

CHARLES DE FOUCAULD - UN MESSAGE DE FRATERNITE

« BÂTIR DES PONTS EST SIMPLE, L'ÉVANGILE EST SIMPLE »
par le père Jean-Pierre Rouvière

Prêtre à la retraite du diocèse de Tours, le père Jean-Pierre Rouvière a récemment rejoint une fraternité de base tourangelle. Il nous a partagé sa façon de créer des ponts tout au long de son parcours, à la lumière de l'Évangile ; il a aussi mentionné le rôle de l'Église et nous a dit quelles étaient ses graines d'espérance.

Petite interview du père Rouvière : Né en Anjou, j'ai ensuite vécu 17 ans en Tunisie et côtoyé des enfants de toutes origines et toutes religions. Je suis rentré en France au moment de l'indépendance. Entre la philo et la théologie, j'ai fait la « guerre des appelés » en Algérie. Là, j'ai découvert que, dans la détresse, ce qui est beau et qui libère fait vivre.

Puis, jeune vicaire, j'ai fait une expérience fondatrice à la JOCF (Jeunesse ouvrière chrétienne de France) : l'aumônier diocésain m'a appris à écouter l'autre jusque dans les détails, pour établir une relation vraie, juste et profonde.

Cela m'a beaucoup servi dans toutes les missions qui m'ont été confiées. Cela vous a-t-il servi à créer des ponts ? Oui, même si je ne l'exprimais pas comme cela. J'ai toujours eu à cœur de favoriser les rencontres.

En aumônerie de lycée, les jeunes avaient besoin de parler de leur vie, de leurs difficultés, de leur mal-être ; mais je me suis aussi efforcé de leur apprendre à écouter.

En paroisse, j'avais plaisir à présenter les uns aux autres à la sortie de la messe dans un élan donné par le Concile qui nous ouvrait les portes. Maintenant, je vais célébrer dans une résidence pour personnes très âgées que j'encourage à se saluer, à échanger des nouvelles. Les liens qui se sont tissés ont permis de former une belle communauté. À tout âge, on a des ponts à construire... Aumônier du Secours Catholique, j'ai construit avec les bénévoles un beau pont de pierre qui dure depuis dix ans : le Noël pour tous, pour que tous puissent vivre la joie et la beauté de Noël, avec un repas de fête, suivi d'une messe en paroisse pour ceux qui le souhaitent.

Gens de la rue ou non, tous peuvent participer, y compris aux préparatifs, et maintenant de nombreuses associations nous aident. Chacun apporte en toute amitié, sans concurrence. Nous ne sommes propriétaires ni des gens, ni de l'évènement. Une fois à la messe, les paroissiens « habituels » ont dressé un mur devant nous, s'abstenant de nous accueillir ; je l'ai fait gentiment remarquer et le Noël suivant, nous avons été accueillis, le mur était tombé. Est-il si simple de construire des ponts ? Mais oui c'est simple, l'Évangile est simple. Je n'ai pas dit facile...

Le Royaume de Dieu, c'est la graine de moutarde, le levain dans la pâte. Il est inutile de se casser la tête. L'Évangile est ma référence et non les grands théologiens même si je les ai un peu lus. Je dis souvent que je me suis laissé « imbiber » par l'Évangile.

Vivre la simplicité de l'Évangile, Charles de Foucauld l'a fait, le pape François le fait et je me retrouve bien dans leur façon d'être. Quels ponts dans l'Évangile ? Toutes les rencontres de Jésus sont des ponts qu'il établit entre le mystère de Dieu et l'humanité fragile, pécheresse, avec ses pesanteurs.

1. À la Cananéenne, une païenne, il dit « **qu'il advienne ce que tu veux** »
2. À la Samaritaine qui s'étonne « **Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?** » il répond : « **si tu savais le don de Dieu** »
3. Il s'adresse à Zachée, pécheur et publicain qui a tous les défauts : « **aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison** »
4. Il touche le lépreux, etc.

Que fait l'Église ? Le pape François dit et fait des choses merveilleuses à partir du message de l'Évangile. Il a bien raison d'inviter à vivre des conversions et de rappeler les fondamentaux de la vie chrétienne à la curie romaine.

Certains cardinaux le regardent comme un pestiféré et c'est insupportable.

Certains évêques oublient qu'ils sont apôtres et que la vraie rencontre ne se vit pas dans de courtes visites. Pour la vivre, il faut s'asseoir et prendre le temps, s'intéresser et se laisser toucher. En fait, L'Église, n'entend pas toujours le message de Jésus. On pense qu'elle est la gardienne d'un trésor, l'Évangile, mais elle l'oublie souvent.

Où sont les graines d'espérance ? Les graines d'espérance se trouvent dans tout ce qui est beau, dans tous les ponts qui essaient de se construire.

J'aime beaucoup le poème de Péguy sur l'Espérance, la petite sœur Espérance, qui va et vient en courant entre ses grandes sœurs la Foi et la Charité. Elle empêche d'abdiquer, de se lasser, de se décourager et elle permet de persévérer. Il faut 1) Mt 15,28 2) Jn 4,9 3) Jn 4,10 4) Lc 19,5

JE HAIS LES HAIES

**Je hais les haies qui sont des murs,
 Je hais les haies et les mûriers qui font la haie le long des murs,
 Je hais les haies qui sont de houx,
 Je hais les haies, qu'elles soient de mûres, qu'elles soient de houx !
 Je hais les murs, qu'ils soient en dur, qu'ils soient en mou !
 Je hais les haies qui nous emmurent,
 Je hais les murs qui sont en nous !**

*Raymond Devos Cité par François Morel, Jamais la même chose,
Chroniques 2015-2017, Denoël, 2017 »*